

# Le bureau de poste de Scotstown (suite), Dell et McLeod's Crossing

par Régent Roy

Lorsque nous avons écrit notre conclusion sur le bureau de poste de Scotstown<sup>1</sup>, nous mentionnions que tout n'avait pas été dit et écrit au sujet de ce bureau de poste. En voici la suite.

Premièrement, on doit ouvrir un chapitre sur la livraison rurale du courrier : les postillons ou de nos jours les facteurs et factrices ruraux suburbains.

Deuxièmement, nous aborderons le sujet des bureaux de poste de Dell et McLeod's Crossing qui relevaient tous deux du bureau de poste de Scotstown même s'ils avaient une comptabilité indépendante.

## La livraison rurale du courrier

Il faut dire en entrée de jeu que, avant d'être instituée, l'histoire de la livraison rurale du courrier a suscité de nombreux débats. Les débats remontent au début des années 1900 au moment où Rodolphe Lemieux (Illustration 1) était ministre des Postes (1906-1911). Ce dernier s'opposait à l'établissement d'un service rural arguant que ce n'était pas au pays de payer pour ce service. D'autre part, il mentionnait qu'il avait l'intention de mettre en place plusieurs petits bureaux de poste et qu'un service de poste rurale ferait mourir ces bureaux de poste<sup>2</sup>.

La bataille afin d'obtenir un service postal rural gratuit fut menée pendant de nombreuses années par un Ontarien, George Wilcox (Illustration 2). Monsieur Wilcox avait vécu au Michigan et avait connu la livraison rurale du courrier. Il mentionne que le ministère des Postes qui enregistrait des revenus substantiels devrait instaurer un service de livraison rurale du courrier pour les agriculteurs du pays. Après ses nombreuses démarches au fil des ans on lui a décerné le titre du père du service postal rural gratuit.

À la même époque, on note que Rodolphe Lemieux commence à changer d'opinion au sujet du service postal rural. En effet, le 3 septembre 1908, le premier ministre Wilfrid Laurier (Illustration 3) note que l'honorable Rodolphe Lemieux qui était à Inverness, Québec, a prononcé un discours dans lequel il



*Illustration 1 : Rodolphe Lemieux, ministre des Postes  
[Source : BAC, Collection William James Topley, PA-28135]*

mentionne que « c'est mon objectif d'établir un service de la poste rurale et j'espère que prochainement les fermiers pourront recevoir en toute sécurité leurs courriers à leurs portes »<sup>3</sup>.

C'est le 10 octobre 1908 que le premier service rural canadien de distribution du courrier s'est effectué entre le bureau de poste d'Hamilton et Ancaster en Ontario.

On a érigé, en Ontario, une imposante plaque pour honorer le travail de George Wilcox (Illustration 4). En voici le contenu :

*« L'un des développements les plus importants dans l'histoire du service postal au Canada, la livraison gratuite du courrier rural, a été établi en grande partie grâce aux efforts de deux Ontariens, George*

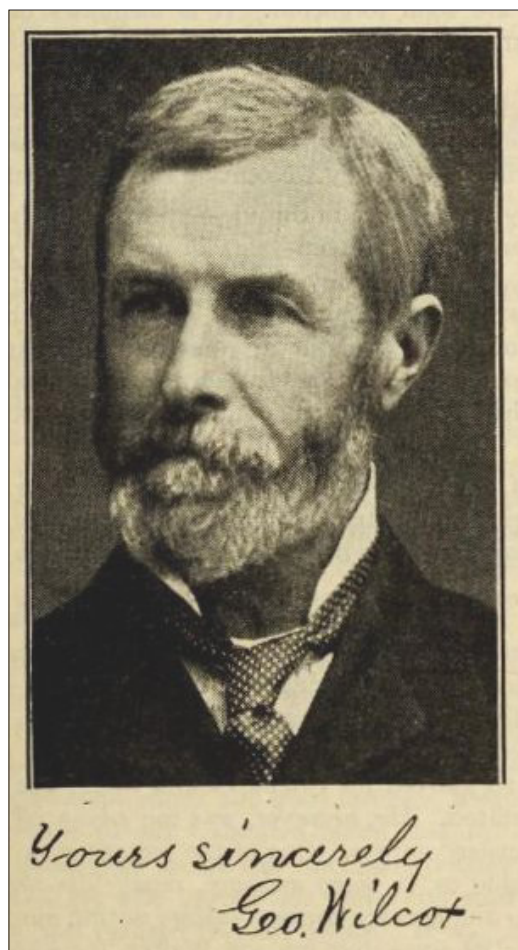


Illustration 2 : George Wilcox, père de la poste rurale au Canada [Source : George Wilcox<sup>2</sup>]

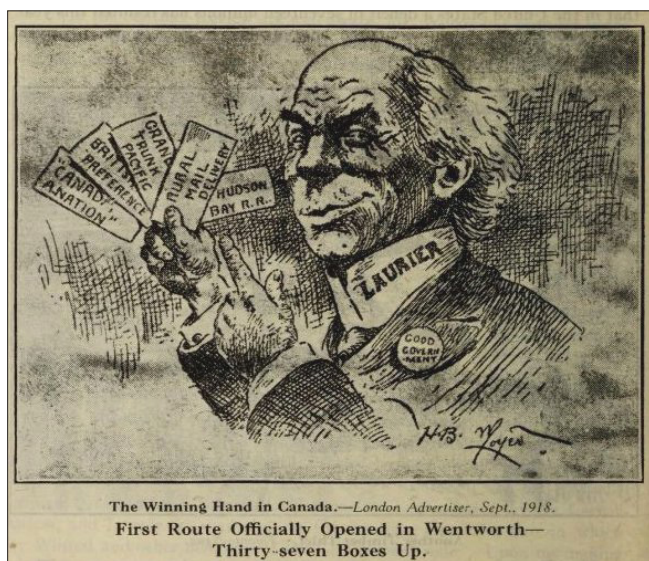


Illustration 3 : Caricature du premier ministre Laurier appuyant et instaurant sous son mandat le service postal rural [Source : George Wilcox<sup>4</sup>]

Wilcox et Joseph Armstrong. Wilcox, un agriculteur ici dans le canton de South Norwich, a suscité un large soutien pour le système grâce à de nombreux articles de journaux et une campagne d'écriture de lettres prolifiques. En même temps, après son élection en 1904 à titre de représentant de Lambton East, Armstrong devint un défenseur infatigable de la livraison du courrier en milieu rural à la Chambre des communes. Désireux de conserver le vote agricole, le gouvernement Laurier réagit rapidement à cette pression. En septembre 1908, il annonça la mise en place d'un système limité de distribution gratuite de courrier en milieu rural et, en l'espace d'un mois, la première route était en service ». [Traduction libre de l'auteur]

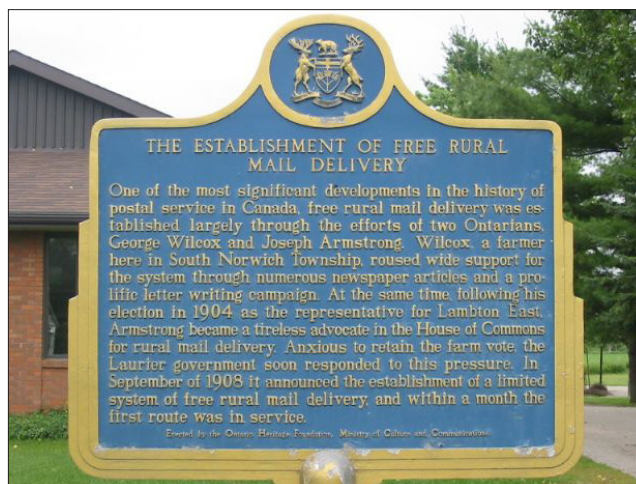


Illustration 4 : Plaque érigée à Norwich en Ontario, en 2004, afin de commémorer l'établissement de la livraison gratuite du courrier rural [Source : Photographie d'Alan L. Brown<sup>5</sup>]

### Du postillon au facteur motorisé

De toutes les définitions du mot postillon, c'est celle de mon jeune âge que je trouve la meilleure : c'était celui qui nous apportait le courrier dans la boîte à malle, soit à « bogey » ou à « sleigh » en hiver, ou en automobile, avec sa vieille Studebaker (Illustration 5). Par beau temps comme par les journées les plus maussades et les tempêtes, il rapprochait les cultivateurs au village, et vice versa.

C'est dans le rapport annuel du ministre des Postes (Illustration 6) que l'on retrouve l'histoire des débuts du service de la livraison de la poste dans les rangs de la municipalité de Scotstown.





**Illustration 5 : La Studebaker de mon postillon à Scotstown était toutefois brune [Source : <https://www.youtube.com/watch?v=GOkJHvG-hcs>]**

Les troisième et quatrième lignes du tableau sont reproduites ci-après pour en permettre une meilleure lecture.

Les deux enveloppes ci-dessous (Illustrations 7-8), datées de 1908, illustrent bien le fait que les cultivateurs devaient se rendre directement au bureau de poste de Scotstown pour acquérir leur courrier : boîte postale et aucune indication de route rurale. Pour l'histoire, John Morrison est l'un des constructeurs de ma résidence au début de 1900; elle est située à 6 km de Scotstown (mais dans le canton de Lingwick).

Tel que présenté dans l'illustration 6, les deux premiers postillons qui ont arpenté les routes de Scotstown, à partir du 1<sup>er</sup> octobre 1913, sont messieurs D.J. McLeod pour la route rurale n° 1 et A.M. McKenzie pour la route rurale no 2.

Il ne nous a pas été possible de déterminer le trajet exact des routes rurales portant les numéros 1 et 2.

Cependant l'enveloppe de l'illustration 9 nous permettra d'éclaircir une partie de la question. Au début des années 80, cette enveloppe qui m'était adressée, portait l'adresse R.R.1 qui correspondait à la route allant de Scotstown vers Gould (l'actuelle route 257). Pour les résidents locaux, on pourrait presque en déduire que tout ce qui se trouvait au nord de la rivière au Saumon pouvait constituer le trajet de la route rurale numéro 1 alors que ce qui était au sud de la rivière était la route rurale numéro 2.

Dans les rapports annuels du ministre des Postes, on retrouve les détails concernant les tâches des postillons. Malheureusement, depuis 1918, ces données ne sont plus disponibles dû à une modification de la présentation des rapports annuels (Illustration 10).

### 57 ans de livraison rurale du courrier

Entre 1918 et 1953, nous avons retrouvé seulement les noms de trois personnes qui auraient fait la livraison rurale du courrier aux alentours de Scotstown. Il s'agirait de messieurs Jean-Paul Charrest, Burn MacDonald et Émile Chouinard.

À partir de 1953 il nous a été donné d'obtenir de madame Gilbert, fille de Fernand et Thérèse, de Scotstown un précieux article de journal.

Dans le *Journal du Haut-Saint-François*, le journaliste Jean-Claude Vézina écrit un article, le 8 mars 2010, sur deux pionniers de la livraison du courrier en zone rurale. Il titre son article « Fernand Gilbert et Thérèse Godin, 114 ans au service de Postes Canada » (Illustration 11)

Nous reproduisons ici son article qui résume bien le long périple de ces deux résidents de Scotstown.

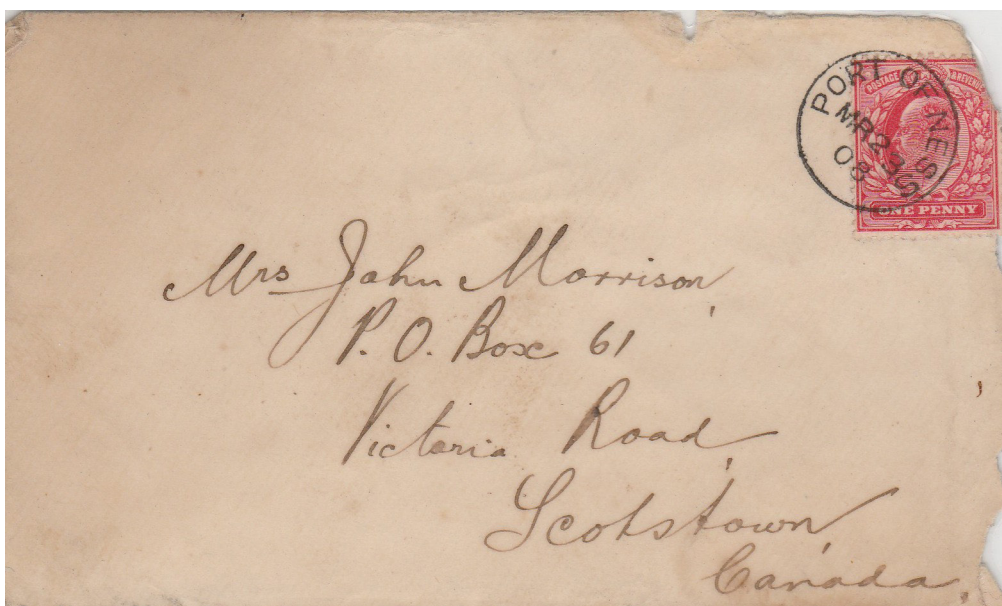
Fernand Gilbert et Thérèse Godin, qui ont tous les deux 84 ans (moins quelques poussières et

Sawyerville—R. R. No. 1 .....	A. Harvey.....	23	6	12	“	624 60
Sawyerville—R. R. No. II .....	R. A. Cairns.....	19	6	12	“	499 00
Scotstown—R. R. No. 1 .....	D. J. McLeod.....	7½	12	6	“ (from Oct. 1, '13).	330 50
Scotstown—R. R. No. 2 .....	A. M. McKenzie.....	20	6	2	“ and 17 days (from Jan. 15, '14)....	146 77
Scotstown—Railway Station .....	R. B. Scott.....	½	12	12	“	88 00
Sennerville—Railway Station .....	Mrs. C. A. St. Denis.....	1½	12	12	“	140 00
Shawbridge—Railway Station .....	A. D. Shaw.....	½	21	12	“	101 56

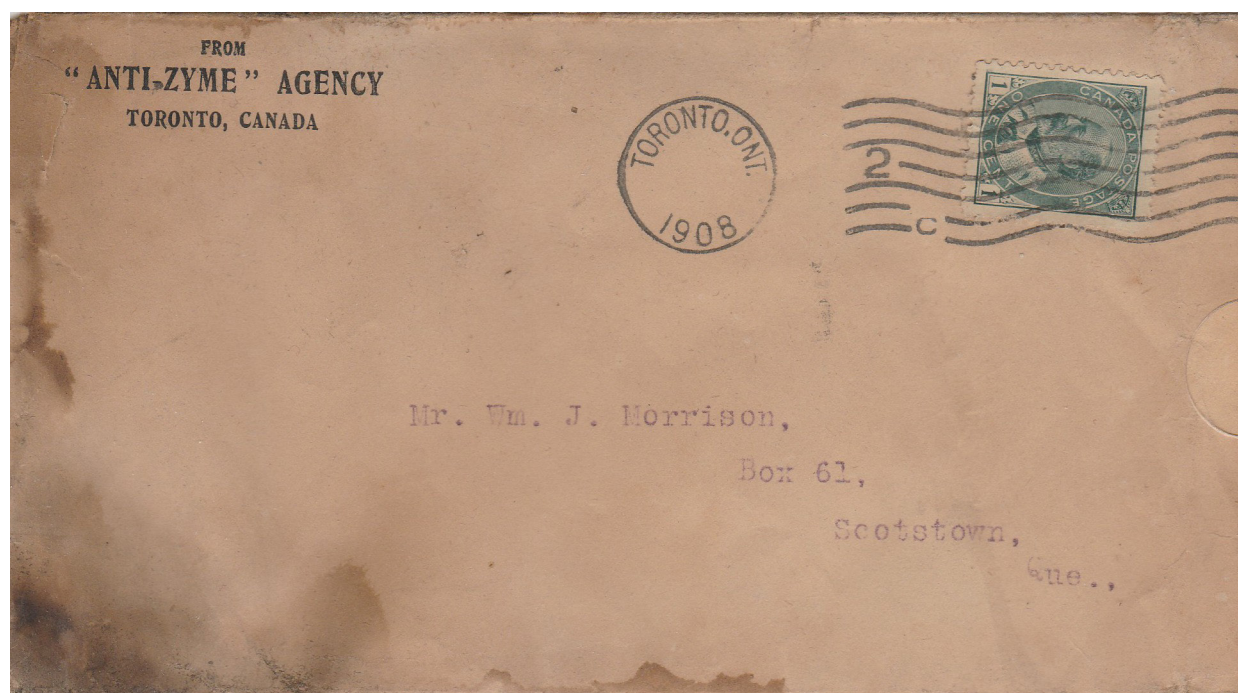
Endroit	Nom	Distance	f/s	Mois	Salaire
Scotstown – R.R. n° 1	D.J. McLeod	71/2	12	6 mois*	330,50 \$
Scotstown – R.R. n° 2	A.M. McKenzie	20	6	2 mois**	146,77 \$

**Note :** \* du 1<sup>er</sup> octobre 1913 au 31 mars 1914; \*\* 17 jours + à partir du 15 janvier au 31 mars 1914

**Illustration 6 : Dépenses pour la livraison du service postal rural d'octobre 1913 au 31 mars 1914 [Rapport du ministre des Postes se terminant le 31 mars 1914, p.80]**



*Illustration 7 : La marque postale, en date du 23 mars 1908, de « PORT OF NESS » identifie un village sur l'île de Lewis dans la communauté de Ness, dans les Hébrides extérieures, en Écosse<sup>6</sup>. Le timbre d'Édouard VII fut émis en novembre 1902 [Collection Régent Roy]*



*Illustration 8 : Une deuxième enveloppe, datée de 1908 et expédiée à Scotstown [Collection Régent Roy]*

Mme Gilbert y tient à ces petites soustractions), ont décidé, il y a peu de prendre leur retraite. À Scotstown, ils ont consacré 57 ans de leur vie à déposer dans les boîtes aux lettres rurales des factures, des colis et sûrement des mots d'amour.

Après l'assermentation, ils ont commencé le 1er mars 1953 à distribuer le courrier à leur compte. Pendant les deux premiers hivers de leur contrat, c'est en voiture à cheval que M. Gilbert le livrait. Il parcourrait alors 15 milles de route dans le



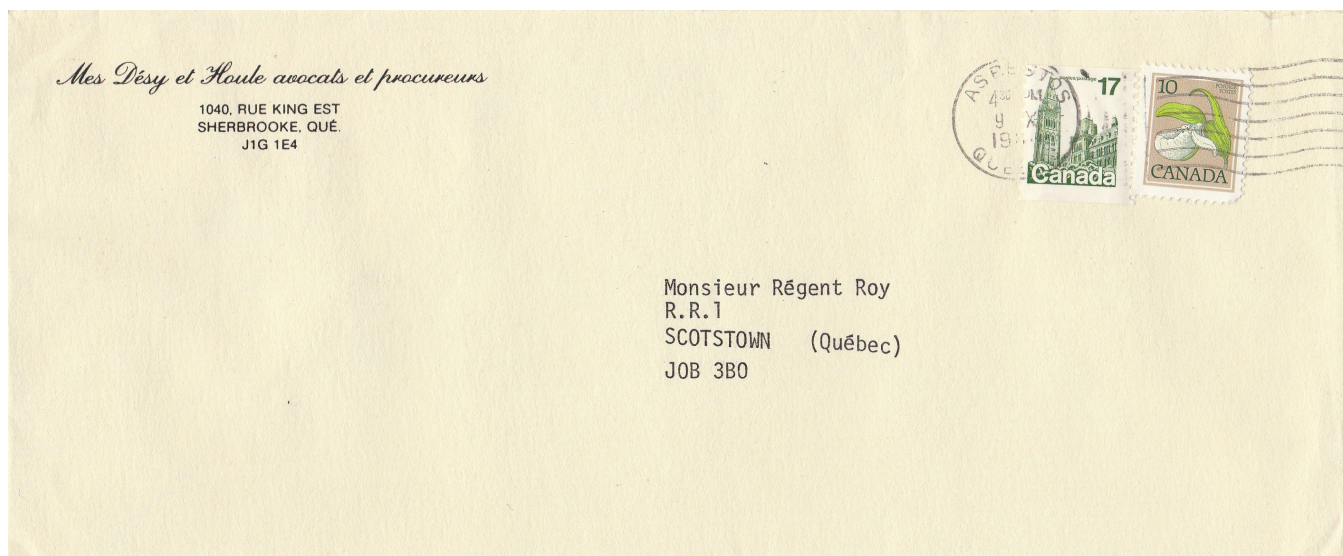


Illustration 9 : Enveloppe reçue par l'auteur en 1983 et indiquant la « route rurale num ero 1 » [Collection Régent Roy]

Année	Route	Postillon	Distance (miles)	Nb/fois	Contrat (mois)	Salaire
1914	# 1	D.J. McLeod	7 ��	12	6 *	330,50 \$
1914	# 2	A. M. McKenzie	20	6	2**	146,77 \$
1915	# 1	D.J. McLeod	7 ��	12	12	664 \$
1915	# 2	A. M. McKenzie	20	6	12	699,33 \$
1916	# 1	D. J. McLeod	7 ��	12	12	660,83 \$
1916	# 2	A. M. McKenzie	20	6	12	701,58 \$
1917	# 1	D. J. McLeod	7 ��	12	12	660 \$
1917	# 2	A. M. McKenzie	20	6	12	703,50 \$

Note : \* du 1 r octobre 1913 au 31 mars 1914; \*\* 17 jours + à partir du 15 janvier au 31 mars 1914

Illustration 10 : Ce tableau montre la distance que les deux postillons devaient parcourir, le nombre de livraisons par semaine, la durée du contrat ainsi que le salaire qu'ils en retiraient de 1914 à 1917 [Source : Rapport annuel du ministre des Postes, 1914-1917]

secteur nord-est de Scotstown. Plus tard, Postes Canada a procédé à de nombreux remaniements qui ajoutaient quotidiennement, ces derniers temps, quelque 58 km. En 2004, ils sont devenus employés de l' tat. Il en déduit: « Si nous avions été employés plutôt qu'entrepreneurs durant tout ce temps, nous aurions une fichue de belle pension aujourd'hui ».

« Dans le Dell, rappelait M. Gilbert, il y avait plusieurs fermes. Certains cultivateurs trayaient une quinzaine de vaches, ce qui était beaucoup à l'époque ». Leur mémoire bien vaillante, ils se rem moraient le nom des habitants chez qui ils livraient le courrier dans les premiers

temps. « Plus rien de  a n'existe, constataient-ils, aujourd'hui, ces lots sont compl tement reboisés ».

Dans les années 50 à 70, se rappelait ce couple de facteurs ruraux, il y en avait de la neige. Il racontait que la charrue en montait des bancs assez hauts qu'on pouvait toucher aux fils téléphoniques à certains endroits et les chemins n'étaient pas aussi bien entretenus qu'aujourd'hui...

Mme Gilbert se rappelle qu'elle a d  apprendre à conduire par elle-même leur première camionnette à transmission manuelle. «  a n'a pas été facile au début, mais j'y suis arrivée. Depuis quelques

années, nous livrons le courrier à deux pour éviter de trop nous étirer dans l'auto, parce que ceux qui le font seuls se blessent souvent au dos. Imaginez-vous, vous étirer 100 fois par jour pour déposer à bout de bras une lettre dans la boîte ».

M. Gilbert mentionne qu'ils n'ont pas eu souvent de mésaventures sur la route. « Il est bien arrivé quelques fois qu'on s'enfonce dans une « calvette » lavée par la crue des eaux, qu'on défonce quelques pneus, mais jamais rien d'important ne nous est arrivé. On essayait d'éviter les accidents parce qu'il aurait fallu porter le sac sur notre dos pour trouver du secours, ajoute-t-il en souriant. On ne pouvait pas l'abandonner ».

Les Gilbert ont toujours été très actifs. Commerçants, propriétaires de lots boisés, hôteliers pendant quelques années, ils viennent de décider de s'asseoir enfin pour boire tranquillement leur tasse de thé<sup>7</sup>.

Depuis, plusieurs facteurs et factrices ruraux suburbains ont livré et livrent toujours le courrier dans les boîtes postales rurales. Espérons que ce service va se poursuivre. D'ailleurs, Postes Canada, le 14 janvier 2008, tentait de rassurer la population rurale en publiant un imposant communiqué de presse qu'ils titraient « La livraison rurale, une priorité pour Postes Canada »<sup>8</sup>. On peut en prendre connaissance à la référence ci-devant mentionnée.

### Bureaux de poste de Dell et de McLeod's Crossing

De 1854 à 1864, plusieurs problèmes, d'ordres financier, moral et religieux, affectent la communauté écossaise presbytérienne de Winslow<sup>9</sup> (aujourd'hui Stornoway).

*A delegation of three was sent to investigate the troubled Scots congregation in Compton Country. It found that the families who seceded from Winslow were now themselves divided « over matters of what appeared to be of a trivial nature. »*

*...The presbytery responded by attaching the Dell congregation to Scotstown<sup>10</sup>.*

Une trentaine de famille décida alors de quitter les lieux et de venir s'installer dans le Dell, près de Scotstown. Ils y construisent des maisons, un magasin général et un moulin à scie.



**Illustration 11 :** « Fernand Gilbert et Thérèse Godin, 114 ans au service de Postes Canada » [Source : Journal du Haut-Saint-François, 8 mars 2010]

Avec la construction de la voie ferrée, croisant le chemin Dell, qui se dirige vers Mégantic, les facilités de distribution du courrier s'améliorent. C'est ce qui incite les personnes demeurant sur le chemin Dell à faire une demande d'ouverture d'un bureau de poste.

### Localisation du bureau de poste de Dell

Il ne nous a pas été permis de constater le lieu exact du bureau de poste puisque qu'en 2017, les arbres ont repoussé et il n'y reste aucun vestige de quelque construction que ce soit aux abords de la voie ferrée. On constate que le chemin Dell croise la voie ferrée de l'*International Railway Company* (Illustration 12). Le maître de poste était payé pour transporter le courrier du bureau de poste de Scotstown à celui de Dell deux fois par semaine. En 1899 il recevait 89 \$ alors qu'en 1914 il recevait 140 \$ pour ce transport. Est-ce que le maître de poste distribuait le courrier à partir de sa résidence? C'est fort probable.

Les archives du ministère des Postes nous rapportent que le 3 novembre 1887, l'inspecteur du district postal de Sherbrooke, E.F. King achemine une demande à l'honorable Archibald Woodbury McLelan (1887-1888), ministre des Postes à Ottawa<sup>12</sup>. Il favorise l'ouverture d'un nouveau bureau de poste sur le lot 36 dans le 2<sup>e</sup> rang du canton de Hampden, comté de Compton. Il allègue d'une part qu'il n'y a pas de village, mais qu'il y a une scierie et que 25 à 30 familles y vivent.

D'autre part il mentionne que les chemins sont impraticables l'hiver et qu'il faut faire cinq milles pour aller au bureau de poste de Scotstown. Il mentionne que les revenus pourraient être de 24 \$ par année et que







**Illustration 14 : Épreuve du cercle interrompu du bureau de poste de Dell** [Source : Michel Gagné, *Marques du Québec, période 1876-1907, Société d'histoire postale du Québec, 1990, p. 18*]

Après plusieurs années de recherche, il ne nous a toujours pas été possible de trouver des pièces philatéliques intéressantes à l'exception de l'empreinte du cercle interrompu (Illustration 14) que le maître de poste devait utiliser.

De nos jours il n'y a plus de résidents sur la portion du chemin Dell qui se trouve dans le secteur de la municipalité de Scotstown.

### **Localisation du bureau de poste de McLeod's Crossing**

Après avoir croisé le chemin Dell, la voie ferrée continue sa route vers le Lac Mégantic et croise la route 214 à l'endroit appelé McLeod's Crossing (Illustration 15).

Heureusement il nous reste une superbe photo du bureau de poste de l'endroit (Illustration 17).

Le 26 décembre 1893, l'inspecteur des Postes de Sherbrooke dépose au ministre, l'honorable Sir Joseph Philippe René Adolphe Caron (1892-1894) une demande pour l'ouverture d'un bureau de poste<sup>15</sup>.

Le nom proposé pour le bureau de poste est McLeod's Crossing endroit situé au croisement de la route 214 et du chemin de fer du Canadien Pacifique. McLeod's Crossing est situé à quatre milles de Milan, à trois milles du Dell et à 6 milles de Scotstown (Illustration 15). D'après la carte on constate que ce site se trouve, en 2017, dans la municipalité de Milan. L'historien Channel décrit la situation comme ceci : « *There are two post offices, now in the Township, Dell and McLeod's Crossing. Milan is just on the line between Hampden and Marston ...* »<sup>16</sup>.

Le rapport mentionne qu'il y a un moulin à scie et six familles en place. L'estimation des coûts devrait être de 25 \$ par année alors que les revenus devraient être de l'ordre de 50 \$ par année.

Le bureau de poste sera ouvert, dans un premier temps,

du 1<sup>er</sup> mars 1894 au 1<sup>er</sup> octobre 1897 (Illustration 16). Le 30 août 1897, le maître de poste, John Gillis, écrira à l'inspecteur des Postes de Sherbrooke pour lui mentionner que le bureau de poste n'a plus sa raison d'être et demande sa fermeture. Le 3 septembre 1897, l'inspecteur des Postes de Sherbrooke mentionne dans sa requête à Ottawa que le moulin à scie n'existe plus, qu'il n'y a plus d'activité à cet endroit et recommande la fermeture du bureau<sup>17</sup>. Channel rapporte que les revenus du bureau sont de 70,50 \$ en 1895<sup>18</sup>.

Le 12 février 1898, une nouvelle requête est adressée au ministère des Postes pour la réouverture du bureau de poste de McLeod's Crossing<sup>20</sup>. L'inspecteur postal de Montréal qui répond au ministre stipule que l'emplacement est situé entre Milan et Scotstown et qu'il y a un nouveau moulin à scie et qu'on retrouve maintenant une vingtaine de familles à cet endroit. Monsieur John A. MacDonald est suggéré pour prendre la fonction de maître de poste.

Le bureau sera ouvert le 1<sup>er</sup> mai 1898 et fermé définitivement le 15 janvier 1914.

La seule marque postale utilisée sur le courrier retracé se trouve sur une partie d'enveloppe dans la collection de monsieur Guy Desrosiers (Illustration 18). L'épreuve de ce timbre à date est datée du 29 mars 1894 avec la fabrication d'un sceau de sac postal (Illustration 19).

Dans notre collection, on retrouve deux cartes postales expédiées à McLeod's Crossing en provenance des États-Unis (Illustrations 20-21). Coïncidence, les deux cartes sont adressées à la même mademoiselle McDonald.

En 2017, le bureau de poste de Scotstown livre toujours la poste aux résidents de la route 214 jusqu'à un kilomètre et demi de la voie ferrée de McLeod's Crossing alors que le bureau de poste de Milan dessert les résidents chevauchant McLeod's Crossing.

Le bureau de poste de Milan est ouvert depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1879 et c'est John D. Morrisson qui en fut le premier maître de poste (Illustration 22).

Il faut apporter deux corrections à cette fiche historique. Il faut remplacer le nom de Miss Trene Poulin par Mlle Irène Poulin et remplacer celui de Mlle Nicole Morise par Mlle Nicole Morin.



*Illustration 15 : Carte de Google Maps localisant le village de Milan à laquelle nous avons ajouté certaines spécifications en rapport avec notre sujet afin d'en faciliter la compréhension [Source : Google Maps]*



<

*Illustration 16 : Fiche historique du bureau de poste de McLeod's Crossing [Source : BAC<sup>19</sup>]*

*Illustration 17 : Bâtisse du bureau de poste de McLeod's Crossing situé au croisement du chemin de fer du Canadien Pacifique et de la route 214 (Source : Photographié vers 1939, collection Chantal Ouellette)*





Illustration 18 : Marque postale de type cercle interrompu avec inscription « MCLEOD'S CROSSING - QUE - MR 25 99 » [Source : Collection Guy Desrosiers]



Illustration 19 : Épreuves du cercle interrompu « MCLEOD'S CROSSING - QUE » et sceau utilisé principalement pour sceller les sacs postaux [Source : Michel Gagné<sup>21</sup>]



Illustration 20 : Entier postal provenant de Hincham, Massachusetts, estampillé en janvier 1905 [Source : Collection Régent Roy]

Illustration 21 : Carte postale provenant de Deer Isle, Maine, estampillée le 29 novembre 1906 [Source : Collection Régent Roy]



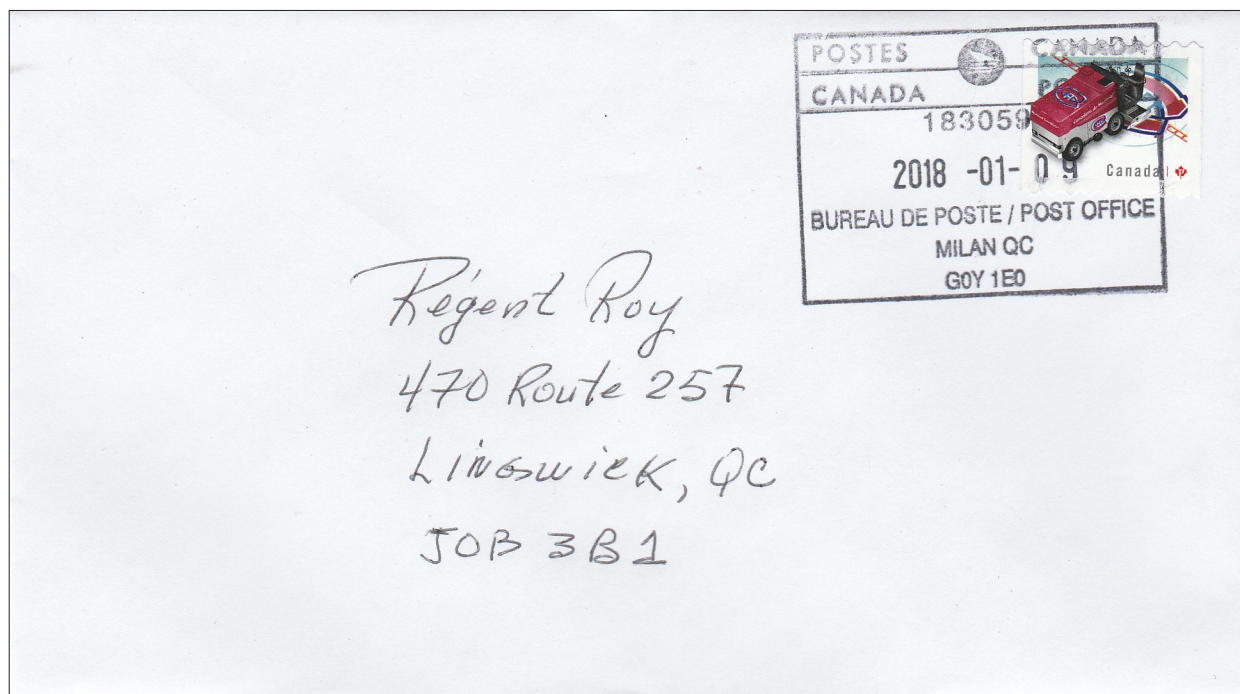


<b>Bureau de poste :</b>	Milan
<b>District électoral :</b>	Compton - Frontenac (Quebec)
<b>Dates :</b>	<i>Établissement</i> 1879-07-01 <i>Fermeture</i> -
<b>Renseignements additionnels :</b>	Location - Hampden - 1879-07-01 Store
<b>Source :</b>	PSFDS03-(27779)
<b>Numéro d'item :</b>	7565

Nom	Service militaire	Date de naissance	Date d'entrée en fonction	Date de départ	Motif de départ
John D. Morrison			1879-07-01	1926-06-17	*
Miss Imelda Poulin		*	1926-06-17	1946-08-05	Resignation
Miss Lucienne Poulin		*	1946-10-08	1973-02-20	Retraite
Miss Trene Poulin		*	1973-02-20	1976-11-02	Retraite
Mlle Nicole Morise		*	1976-11-03		-

*Illustration 22 : Fiche historique du bureau de poste de Milan, Québec [Source : BAC<sup>22</sup>]*



*Illustration 23 : Souvenir de mon passage au bureau de poste de Milan en date du 9 janvier 2018 [Source : Collection Régent Roy]*

Mlle Morin, aujourd'hui madame, m'a remis un article de journal datant de 1979 rapportant qu'en 100 ans, le service des postes de Milan, fut desservi par seulement deux familles : celle de monsieur Morrisson et celle des sœurs Poulin. Il semblerait que c'est un record dans les annales des services du ministère des Postes. Les informations de l'article furent fournies par Duncan McLeod qui a rédigé la petite histoire de Milan.

Madame Morin a bien voulu apposer l'oblitération du type « les ailes de la poste » sur mon enveloppe en souvenir de ma visite du 9 janvier 2018 (Illustration 23). Elle occupe la fonction depuis 41 ans et connaît une bonne partie de l'histoire du village de Milan. Le bureau est situé au 202 rue Saint-Ambroise (Illustration 24), soit à l'entrée du village de Milan. Le courrier arrive au petit bureau de poste de Milan via le bureau de poste de Nantes situé sur la route 108 à 10 km plus à l'est.

Il demeure trois résidents sur le chemin Dell, la partie située dans la municipalité de Milan et c'est le bureau de poste de Milan qui les dessert.

## Conclusion

Lorsque j'ai écrit la conclusion de la première partie de l'article sur le bureau de poste de Scotstown j'avais mentionné que tout n'avait pas été dit sur ce bureau de poste et aujourd'hui je suis persuadé qu'il en reste encore à dire. Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin à colliger les informations ou aider à la rédaction de cet article.

## Avis de recherche

Les membres et lecteurs du *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie* qui détiendraient des enveloppes avec les marques postales des bureaux de poste de Dell et de

McLeod's Crossing sont invités à nous faire parvenir, via le *Bulletin*, des copies numérisées de ces marques postales afin de compléter cet historique.

1 *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, no 128, 2015, p. 5-23; no 129, 2016, p. 31-34.

2 George Wilcox, *L'histoire de la distribution du courrier dans les régions rurales du Canada jusqu'à 1918*, ministère des Postes, Ottawa, 1919, p. 3

3 George Wilcox, op. cit., p. 3. Voir aussi <https://archive.org/stream/historyofruralma00wilc#page/n55/mode/2up>

4 George Wilcox, op. cit., p. 40. Voir aussi <https://archive.org/stream/historyofruralma00wilc#page/n55/mode/2up>

5 [http://www.ontarioplaques.com/Plaques/Plaque\\_Oxford06.html](http://www.ontarioplaques.com/Plaques/Plaque_Oxford06.html)

6 [https://en.wikipedia.org/wiki/Port\\_of\\_Ness](https://en.wikipedia.org/wiki/Port_of_Ness)

7 <http://www.estrieplus.com/contenu-0404040431353537-8106.html>

8 <https://www.canada.ca/fr/nouvelles/archive/2008/01/livraison-rurale-priorite-postes-canada.html>

9 Le canton de Winslow, érigé le 19 avril 1854, a été colonisé par des Écossais qui ont baptisé le village Stornoway d'après Stornoway, la capitale de Lewis, une région de l'île de Lewis et Harris, la plus grande des Hébrides extérieures de l'Écosse. Voir [https://fr.wikipedia.org/wiki/Stornoway\\_\(Qu%C3%A9bec\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Stornoway_(Qu%C3%A9bec))

10 John Irvine Little, *Crofters and Habitants: Settler Society, Economy and Culture in a Quebec Township 1848-1881*, McGill-Queen's University Press, 1991, p. 194.

11 Google map pour Hampden : <https://www.google.ca/maps/place/Hampden,+QC+J0B/@45.5392699,-71.1803055,13z/data=!4m2!3m1!1s0x4cb713d5a95489f7:0x11425854b1ac411>

12 BAC, RG3, vol. 126, rapport 1887-624.

13 L.S. Channell, *History of Compton County and Sketches of the Eastern Townships*, Mika Publishing Company, Belleville, c1896, 1975, p. 244.

14 <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=874&>

15 BAC, RG3, vol. 123, rapport 1893/99.

16 L.S. Channell, opus cit., p. 262.

17 BAC, RG3, vol. 123, rapport 1897/699.

18 Channell, L. S. (c1896, 1975) *History of Compton County and Sketches of the Eastern Townships*. District of St. Francis and Sherbrooke County. Belleville (Ontario), Mika Publishing Company, page 262.

19 <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=1678&>

20 BAC, RG3, vol. 128, Rapport 1898/939

21 Michel Gagné, *Marques du Québec, période 1876-1907*, Société d'histoire postale du Québec, 1990, p. 45.

22 <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-postal-philatelie/bureaux-maitres-poste/Pages/item.aspx?IdNumber=7565&>



Illustration 24 : Bureau de poste de Milan situé au sous-sol de la résidence de madame Nicole Morin [Source : Photographie de Régent Roy, janvier 2018]